



# Les femmes

**Faire le portrait des femmes de l'Abitibi-Témiscamingue, c'est caractériser près de la moitié de la population régionale. On peut de la sorte saisir les nuances qui façonnent le monde dans lequel nous vivons. Les avancées des femmes se sont remarquées dans différents domaines, qu'on pense à l'éducation et aux gains réalisés sur le marché du travail. Par contre, certains obstacles demeurent comme, par exemple, le travail à temps partiel, les revenus d'emploi moindres ainsi que les problèmes de violence. L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue se penche donc sur différents aspects de la vie des femmes dans la région.**

## Un regard sur la démographie

L'Abitibi-Témiscamingue constitue le milieu de vie de quelque 71 947 femmes en 2005. C'est donc dire qu'elles regroupent 49,6 % de la population régionale. Celles qui sont âgées de 35 à 64 ans en forment le principal noyau ; 43,5 % de la population féminine totale fait partie de cette catégorie. Elles sont suivies par celles ayant entre 15 et 34 ans; le quart des femmes de la région se retrouve dans ce groupe. Par contre, elles représentent 56 % de toutes les personnes d'ici qui sont âgées de 65 ans et plus. Rien d'étonnant à cela puisque leur espérance de vie va au-delà de 80 ans alors que celle des hommes est plus restreinte (74 ans).

On remarque que la population de l'Abitibi-Témiscamingue se caractérise par une présence féminine légèrement moins forte que celle des hommes parmi la majorité des groupes d'âge, exception faites des aînés. Cela est également confirmé par un rapport de féminité qui indique que la région compte 98 femmes pour 100 hommes. C'est à Rouyn-Noranda que le rapport de féminité est le plus important : environ 101 femmes pour 100 hommes. La Vallée-de-l'Or vient en deuxième position (98 femmes pour 100 hommes). L'Abitibi-Ouest et l'Abitibi se positionnent respectivement aux 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rangs (avec près de 97 femmes pour 100 hommes). Le Témiscamingue obtient le rapport de féminité le plus faible (96 femmes pour 100 hommes).

### Proportion des femmes dans la population totale selon les groupes d'âge, Abitibi-Témiscamingue, 2005

	0-14 ans	15-34 ans	35-64 ans	65 ans et +	Total
Nombre de femmes	12 715	17 814	31 309	10 109	71 947
Total de la population	26 210	36 630	64 139	18 118	145 097
Part des femmes parmi la population totale régionale	48,5 %	48,6 %	48,8 %	55,8 %	49,6 %

Sources : Statistique Canada, Division de la démographie.  
Compilation : Institut de la statistique du Québec, Direction de la méthodologie, de la démographie et des enquêtes spéciales.

## Des gains sur le plan scolaire

Le recensement de 2001 de Statistique Canada révèle que, dans la région, 6 260 femmes ayant entre 15 et 24 ans fréquentent le système scolaire à temps complet. Près de 600 font de même sur une base de temps partiel. On comptabilise également au-delà de 3 000 femmes de ce groupe d'âge ne fréquentant pas d'institution d'enseignement.

Le principal domaine d'étude des femmes de la région se rapporte au commerce, à la gestion et à l'administration des affaires; environ 29 % d'entre elles ont un tel titre scolaire de niveau postsecondaire. Leur deuxième choix est orienté vers l'enseignement, le loisir et l'orientation (21 %).

Plus de 23 415 femmes de la région âgées de 15 ans et plus n'ont pas en poche de diplôme d'études secondaires. Cela se traduit par un taux de sous-scolarisation de 41 %. En 1996, ce taux s'établissait à 44 %, ce qui constitue une évolution positive. Cette progression ne doit toutefois pas être occultée par le fait que les Québécoises performant mieux avec un taux de sous-scolarisation de 32 %. Entre 1996 et 2001, on a toutefois vu croître la part des femmes d'ici ayant obtenu un grade universitaire; de 7 %, cette proportion est passée à 9 %.

## Une présence marquée

La clientèle féminine est plus nombreuse que la clientèle masculine à suivre une formation au Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue. Les femmes constituent 62 % de l'effectif en 2004. La formation technique regroupe un plus grand volume de femmes que la formation préuniversitaire (929 contre 665). Plus de sept personnes sur dix fréquentant l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue en 2004 sont des femmes. La majorité est intéressée par les certificats et diplômes de premier cycle.

## La carrière : tradition oblige ?

Dans la région, les femmes se dirigent toujours massivement vers des choix de carrière traditionnels, peu importe l'ordre d'enseignement, qu'il s'agisse de formation professionnelle, technique ou universitaire. Entre 2000 et 2004, 13 % de femmes ont opté pour une formation non traditionnelle parmi les programmes offerts en formation professionnelle au secondaire. Elles se concentraient à 91 % dans des secteurs traditionnels en formation technique au collégial (éducation à l'enfance, bureautique, soins infirmiers, éducation spécialisée, travail social et administration). Seulement 264 femmes ont choisi une formation dite non traditionnelle. Elles composent le tiers de l'effectif en technologie minière et leur part est moindre dans les domaines d'études suivants : électronique industrielle, informatique, maintenance industrielle, technologie forestière, génie civil et enfin, techniques policières. Entre 2000 et 2003, les femmes s'inséraient également dans des domaines d'études associés à un choix de carrière traditionnel à l'UQAT. Elles représentaient au baccalauréat au moins les trois quarts des effectifs en sciences de la santé (92 %), en sciences de l'éducation (86,5 %) et en sciences humaines (75 %).

## Le marché du travail

L'Abitibi-Témiscamingue compte en 2005 quelque 70 800 personnes au sein de sa population active dont environ 31 800 femmes. On en dénombre 28 900 en emploi dont 21 400 à temps complet. Ainsi, 45 % de la population active régionale est constituée de femmes et une part identique de personnes en emploi est de sexe féminin. Un peu moins de quatre personnes sur dix occupant un emploi à temps complet sont des femmes (39 %). Elles forment toutefois près des trois quarts des gens travaillant à temps partiel (76 %).

Bien que les femmes occupent une place de plus en plus importante sur le marché du travail, des écarts persistent entre leur taux d'activité et celui des hommes. Le taux d'activité global régional se situe en 2005 à 61,9 %. Ce taux est beaucoup plus important chez les hommes que chez les femmes (67,5 % contre 56,2 %). Le même phénomène vaut pour le taux d'emploi, les femmes d'ici étant

**Indicateurs du marché du travail, population active de 15 ans et plus, Abitibi-Témiscamingue, 2005**

Région	Total	Hommes	Femmes
Population active	70 800	39 000	31 800
%	100,0	55,1	44,9
Population en emploi	64 300	35 400	28 900
%	100,0	55,1	44,9
Temps complet	54 300	32 900	21 400
%	100,0	60,6	39,4
Temps partiel	10 000	2 400	7 600
%	100,0	24,0	76,0
Population en chômage	6 500	3 600	2 800
%	98,5	55,4	43,1
Population inactive	43 500	18 800	24 800
%	100,2	43,2	57,0
Taux d'activité	61,9 %	67,5 %	56,2 %
Taux de chômage	9,2 %	9,3 %	8,9 %
Taux d'emploi	56,3 %	61,2 %	51,2 %

Source: Centre de Service Canada, Région Abitibi-Témiscamingue, Direction de l'analyse socioéconomique.

désavantagées par rapport aux hommes; un écart de dix points de pourcentage les sépare (51,2 % contre 61,2 %).

Malgré cela, on peut voir des progrès. Ainsi, entre 2000 et 2005, les femmes ont su tirer profit des emplois à temps complet. Leur nombre s'est accru de quelque 1 000 alors que leur présence se fait moins importante qu'il y a cinq ans du côté du travail à temps partiel. L'intégration des femmes au marché du travail est mise en lumière lorsqu'on compare leur taux d'emploi en 2005 par rapport à celui qui prévalait en 2000. Ce taux est passé de 49,4 % à 51,2 %.

## Les professions occupées ...

Selon le recensement de 2001, le tiers de la population active féminine de la région œuvre dans le secteur de la vente et des services. Chez les Témiscabitiennes, ce choix figure au premier rang alors que les affaires, la finance et l'administration occupe le deuxième rang. Les femmes demeurent très présentes au sein des professions dites libérales, leur poids relatif dépassant les 50 %.

Certaines professions non traditionnelles sont plus populaires chez les femmes de la région comparative-ment aux Québécoises. On retrouve ainsi davantage de femmes ici, en proportion, dans les professions suivantes : factrices, messagères et distributrices porte-à-porte, conductrices d'autobus et opératrices de transport en commun, professionnelles des sciences forestières, ingénieures civiles, coupeuses de viande et bouchères, préposées de stations-services, commis d'épicerie et garnisseuses de tablettes dans les commerces de détail, gardiennes de sécurité ou concierges d'immeubles.

## ... et les industries d'attache

Dans la région comme au Québec, le grand secteur de la production des services regroupe plus de femmes que d'hommes en 2005. Près de neuf femmes sur dix gagnent leur vie ici et dans la province dans cette industrie. Le secteur des soins de santé et de services sociaux occupe la plus grande partie de la population active féminine (29 %); 8 500 femmes s'y concentrent. Le commerce vient au deuxième rang (16 %); 4 500 femmes tirent leur salaire de ce type d'industrie.

## Des retards du côté des revenus

Selon les déclarations d'impôt des particuliers faites au ministère du Revenu du Québec, le revenu moyen des femmes de l'Abitibi-Témiscamingue s'élève en 2003 à 19 370 \$, soit près de 15 900 \$ de moins que celui des hommes. Chez les femmes, le revenu moyen le plus important appartient à celles ayant entre 25 et 45 ans.

Entre 1997 et 2003, le revenu moyen des particuliers de la région a connu une augmentation. Elle fut de près de 3 600 \$ chez les hommes alors que chez les femmes, elle a été d'environ 3 000 \$. Cela se traduit par une hausse de 11 % des gains pour les hommes alors que chez les femmes, la hausse a été de 18 %.

## Une capacité d'épargne moindre

Côté épargne, les femmes sont souvent désavantagées quand vient le temps de prendre leur retraite. Généralement, le revenu gagné durant la vie active ainsi que la capacité d'épargner jouent sur les prestations de retraite des individus. Le régime de pension de sécurité de la vieillesse du Canada est le même pour tous. Par contre, l'argent provenant de la Régie des rentes du Québec ou de l'assurance-emploi est calculé à partir des contributions versées au cours de la vie active ou d'un certain délai minimal d'emploi. Les rentes versées par les régimes de retraite des employeurs varient selon les années de service et le salaire. Le revenu à la retraite des femmes qui sont restées à la maison pour s'occuper de la famille, des enfants ou des parents en est donc souvent affecté.

En 2003, quelque 9 360 femmes ont bénéficié d'une pension de sécurité de la vieillesse pour une valeur de près de 49,5 M\$. Cela représente environ 5 300 \$ de revenus par femme dans la région. Les régimes de pension de sécurité de la vieillesse du Canada ou des rentes du Québec ont pour leur part touché en Abitibi-Témiscamingue 11 347 femmes. Ces dernières ont reçu près de 52 M\$, soit l'équivalent de 4 560 \$ chacune. Les revenus des femmes issus de prestations viagères d'un régime de retraite, de rentes et de prestations d'un Régime enregistré d'épargne retraite (REER) ou d'une autre source ont totalisé environ 65 M\$. La répartition parmi les 5 937 femmes qui en ont bénéficié se traduit par une somme moyenne d'environ 10 900 \$.

La même année, 28 900 femmes de la région ont versé des cotisations au Régime de rentes du Québec pour une moyenne d'environ 850 \$ par personne. Les cotisations de 11 566 femmes à un régime de pension agréé ont totalisé près de 13 M\$, ce qui porte la somme à environ 1 120 \$ sur une base individuelle. Plus de 9 700 femmes ont versé 27 M\$ à un REER, soit approximativement 2 800 \$ par femme.

Parmi l'ensemble de la population de la région ayant cotisé au Régime de rentes du Québec, 44 % sont des femmes. Leur contribution équivaut à 35 % de la valeur des cotisations inscrites aux rapports d'impôt produits dans la région. Près de la moitié des personnes ayant versé des cotisations à un régime de pension agréé dans la région sont des femmes. Leur contribution ne correspond toutefois qu'à 39 % des sommes inscrites au formulaire d'impôt. Enfin, parmi les gens qui ont cotisé à un REER, la proportion de femmes a été de 39 %, mais leur contribution aux fonds investis dans un REER ne représente que de 30 % des montants déclarés dans la région.

## Passage à l'assistance-emploi

Les adultes prestataires de l'assistance-emploi sont environ 7 800 dans la région en 2005. Parmi eux, on retrouve un peu moins de femmes (3 870) que d'hommes (3 926). Environ le tiers d'entre elles ne sont indisposées par aucune contrainte à l'emploi, si bien qu'elles pourraient plus facilement que leurs consœurs intégrer le marché du travail. Un autre tiers des femmes est limité par de sérieuses contraintes à l'emploi. Enfin, l'autre tiers d'entre elles est affecté par des contraintes dites temporaires comme, par exemples, l'état de santé, une grossesse, la présence de personnes à charge ou l'âge.

Près de la moitié des femmes de la région recevant des prestations d'assistance-emploi ont 45 ans et plus. Enfin, 56 % de l'ensemble des prestataires de sexe féminin vivent seules ou en compagnie d'un conjoint aux études.

## Réussir sa sortie

En 2003-2004, 583 femmes étaient nouvellement admises à titre de prestataires de l'assistance-emploi et étaient considérées comme aptes au travail. Six mois après leur admission, 37 % sont sorties du programme pour au moins deux mois consécutifs, soit quelque 200 femmes. Parmi elles, 169 ont réalisé une sortie durable, c'est-à-dire qu'elles ont quitté dans les six mois suivant leur admission pendant au moins six mois. Une trentaine de femmes ont toutefois effectué un retour à l'assistance-emploi après avoir tenté de se retirer du programme.

## Entreprendre au féminin

- En 2003, environ 3 600 femmes de l'Abitibi-Témiscamingue ont déclaré avoir cumulé des revenus d'entreprises se chiffrant à 48 M\$ à Revenu Québec.
- L'organisme Soutien à l'entrepreneuriat féminin de l'Abitibi-Témiscamingue existe depuis 2003. Il gère un fonds permettant de supporter les femmes d'affaires par le biais d'un prêt. Au 31 décembre 2005, 18 projets avaient été acceptés pour une valeur de 288 000 \$. Le prêt moyen s'élevé à quelque 16 000 \$.

### Statistiques fiscales selon diverses lignes de déclaration de revenu, Abitibi-Témiscamingue, année d'imposition 2003

	Femmes		Hommes	
	Nombre	Total (\$)	Nombre	Total (\$)
<b>Déclarations en termes de revenus des particuliers</b>				
Revenus d'emploi	31 685	658 316 797	39 909	1 365 617 478
Revenu de prestations d'assurance-emploi	8 117	36 156 911	12 583	79 742 438
Pension de sécurité de la vieillesse	9 360	49 488 917	7 791	40 788 713
Sommes reçues en vertu du RRQ ou du RPC	11 347	51 739 043	11 076	69 099 318
Revenu de prestations viagères d'un régime de retraite, rentes et prestations d'un REER, d'un FERR ou d'un RPDB	5 937	64 653 916	7 443	93 206 075
<b>Déclarations en termes de déductions</b>				
Cotisations au Régime de rentes du Québec	28 895	24 568 228	36 785	45 389 445
Cotisations à un régime de pension agréé	11 566	12 974 755	12 012	20 389 120
Cotisations à un REER	9 710	27 349 004	15 308	65 111 396

Source : Ministère du Revenu du Québec, Service des études statistiques, direction des études économiques, fiscales et statistiques, janvier 2005.

## Indicateurs de santé

Selon le *Portrait de santé* de la région produit par l'Agence de développement des réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue, l'espérance de vie des femmes est moins restreinte que celle des hommes. Elle atteint 74,4 ans chez les hommes alors qu'elle se fixe à 80,5 ans chez les femmes.

L'enquête sur la santé des collectivités canadiennes réalisée en 2005 indique que, dans la région, 53 % de la population de 12 ans et plus perçoit sa santé comme étant très bonne ou excellente. Cette part est du même ordre chez les femmes (52 %). Une mauvaise perception est associée au tabagisme, à la sédentarité, à la consommation de médicaments, à l'obésité ou à l'excès de poids. Le stress peut aussi causer son lot d'inconvénients. En Abitibi-Témiscamingue, 23 % de la population de 18 ans et plus indique vivre un niveau de stress assez intense. Chez les femmes, ce taux est de 22 %.

La perception qu'ont les gens de leur santé mentale est entre autres en lien avec l'utilisation des soins de santé et la consommation de médicaments, l'incapacité fonctionnelle et la limitation d'activités. Dans la région, 75 % des gens de 12 ans et plus perçoivent leur santé mentale comme étant excellente en 2005. Chez les femmes, ce taux est de 73 %.

Les femmes de la région consultent, en plus forte proportion que les hommes, les médecins de famille, omnipraticiens ou spécialistes (77,5 % contre 63 %) en 2005. Elles le font en moins forte proportion que les Québécoises (82 %).

Le cancer du sein représente 13 % de tous les cancers en Abitibi-Témiscamingue pour la période 1997 à 2001. Chez les femmes, c'est la forme de cancer la plus répandue. Durant cette période, on a enregistré en moyenne annuellement 82 nouveaux cas de cancer du sein parmi la population féminine de la région, soit l'équivalent d'un taux d'incidence annuel moyen de 110 cas pour 100 000 femmes. Ce taux est inférieur à celui prévalant chez les Québécoises (125 cas pour 100 000 femmes).

## Déterminants de santé

L'Abitibi-Témiscamingue enregistrait entre 1997 et 1999 une moyenne de 1 731 naissances annuellement. Cette moyenne a été réduite à 1 505 naissances par année de 2000 à 2002. Pendant cette période, 300 naissances ont été enregistrées chez des mères de moins de 20 ans. Autrement dit, 7 % des nouvelles mamans avaient moins de 20 ans. Ce taux est supérieur à celui prévalant à l'échelle de la province (4 %).

Dans un autre ordre d'idées, environ la moitié des gens de 18 ans et plus de la région sont affectés en 2005 par un problème de surplus de poids. Environ 27 % des femmes sont aux prises avec un poids excessif et 14 % sont considérées comme étant obèses; cela équivaut respectivement à 14 388 et à 7 476 femmes. Les hommes semblent davantage touchés que les femmes : 43 % d'entre eux ont un poids excessif (23 574 hommes) et 18 % un problème d'obésité (9 926 hommes).

Toujours en 2005, la moitié de la population de 12 ans et plus de l'Abitibi-Témiscamingue se déclare inactive physiquement durant ses loisirs. Cela représente près de 65 000 personnes. Chez les femmes, ce taux est similaire (32 386 femmes).

## Agressions d'ordre sexuel

Le ministère de la Sécurité publique vient aussi de publier les données concernant les agressions et infractions d'ordre sexuel portées à l'attention de la police en 2004. Comme cette forme de criminalité est encore peu déclarée, les statistiques ne fournissent qu'un aperçu de la réalité. Quelque 135 femmes furent victimes de telles infractions dans la région. Elles sont majoritaires parmi l'ensemble des 161 victimes. Près d'une centaine de femmes avaient moins de 18 ans. Le taux d'infractions sexuelles se situe donc à 188 victimes par 100 000 chez les Témiscabitiennes, ce qui est supérieur au taux calculé pour les Québécoises (112).

La criminalité commise dans un contexte conjugal a fait l'objet d'une récente publication de la part du ministère de la Sécurité publique. Le document dresse un état de situation quant aux crimes contre la personne commis dans un tel contexte et qui ont été signalés à la police en 2004. Ces crimes ont été perpétrés par une ou un conjoint, légal ou de fait, par une ou un ex-conjoint et par une ou un ami intime. En Abitibi-Témiscamingue, 326 femmes ont été victimes de tels crimes, ce qui se traduit par un taux de 525 victimes par 100 000 femmes. Au Québec, ce taux est chiffré à 418.

### Victimes d'infractions sexuelles et taux d'infractions sexuelles<sup>1</sup> selon le sexe et le groupe d'âge, Abitibi-Témiscamingue et Québec, 2004

	Femmes			Hommes			Total		
	- de 18 ans	18 ans et +	Total	- de 18 ans	18 ans et +	Total	- de 18 ans	18 ans et +	Total
<b>Nombre</b>									
Région	99	36	135	25	1	26	124	37	161
Québec	2 736	1 530	4 266	755	155	910	3 491	1 685	5 176
<b>Taux de victimes par 100 000</b>									
Région	616	64	188	147	2	35	375	33	111
Québec	364	50	112	96	5	24	226	28	69

1. Nombre de victimes par 100 000 habitants (population basée sur les estimations de Statistique Canada).

Source : Ministère de la Sécurité publique. Données du Programme de déclaration uniforme de la criminalité fondé sur l'affaire.

**L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue** 170 avenue Principale, bureau 102, Rouyn-Noranda (Québec), J9X 4P7 Téléphone : (819) 762-0774 Télécopieur : (819) 797-0960 Courriel : observatoire@observat.qc.ca Site : [www.observat.qc.ca](http://www.observat.qc.ca) Pour télécharger la version intégrale ou la version abrégée, consultez notre site Internet à l'onglet Publications. Pour informations supplémentaires, contactez Lili Germain à l'Observatoire.